

*Un des plus beaux et des plus vastes horizons du pays*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth qui compte plus de 3 530 titres à ce jour. « Le mot Perrière (*Petraria, Lapidaria*) signifie endroit pierreux, carrière de pierre ; c'était également le nom des puissantes machines de guerre servant à lancer des pierres. Joinville, dans ses mémoires sur saint Louis, emploie aussi le mot *la Perrière* pour désigner la machine infernale dont les Turcs se servaient pour projeter leur terrible feu grégeois. La Perrière était antérieurement une ville forte ; aujourd'hui c'est un simple bourg situé dans l'arrondissement de Mortagne, sur les confins du Maine et du Perche et à l'extrémité de la forêt de Bellême. (...)

## La Perrière et la forêt de Bellême

par Louise Tafforeau

Une des plus fortes places  
du Perche

Le village millénaire de La Perrière aux ruelles pittoresques et aux maisons colorées est situé à flanc de coteaux, au cœur du Perche et fut le haut lieu d'une technique remarquable : le filet d'art brodé ou perlé. Le bourg est construit sur un promontoire calcaire recouvert de sable où affleurent des pierres de roussard qui ont servi à la construction de la plupart des maisons. La position stratégique naturelle de cet éperon, renforcée par la présence d'un étang d'un côté et d'un fossé de l'autre, offrait toutes les conditions favorables à l'installation d'un habitat précoce. Les ves-

tiges de la présence des *Aulerques cénomans* (un des peuples de Gaule) ont été mis au jour au XIX<sup>e</sup> siècle. Grâce à l'édification d'un château et d'une ville close placés sous l'autorité des comtes de Bellême, la cité devint l'une des plus fortes places du Perche à partir du XI<sup>e</sup> siècle et jusqu'à sa destruction par les Anglais, en 1429. Le bourg est adossé à la forêt domaniale de Bellême, une des plus belles du Perche, vaste de 2 428 hectares et dont les futaies datent de cent à deux cents ans. Ses chênes étaient notamment recherchés pour la fabrication des mâts des navires. Planté en 1666, le *Chêne de l'École*, l'arbre le plus ancien de la forêt, mesure 42 mètres de haut.



Du monticule, sur lequel est assise l'église paroissiale, l'œil contemple avec ravissement un des plus jolis spectacles qu'il soit donné à l'homme d'admirer. Une vaste plaine baignée par les rivières des Ormes et de Vie et par les premiers affluents de l'Huisne et limitée là-bas à l'ouest par la forêt de Perseigne sur la lisière de laquelle se trouve la localité bien connue de Chaumiton. La vue embrasse un des plus beaux et des plus vastes horizons du pays. C'est une immensité, mais immensité non monotone accidentée par les jeux de lumière qui se déroulent sans cesse sur le paysage. »

### Le traité passé avec les habitants pour faire sonner l'horloge

L'ouvrage débute par une description du village et des alentours, des notions historiques et la présentation du commerce et des industries. Louise Tafforeau étudie ensuite les paroisses, les prieurés, la prestimonie et les chapelles du doyenné de La Perrière. Elle décrit l'église Notre-Dame, la chapelle Saint-Michel (dédiée aujourd'hui à saint Joseph), la chapelle de Saint-Michel de La Perrière dans l'église (avec la liste des chapelains), la chapelle Saint-Louis (avec la reproduction de la procédure du 28 février 1613 et du traité passé avec les habitants pour faire sonner l'horloge en 1625), l'église Saint-Hilaire (avec les actes de vente sous la Révolution), la liste des curés et vicaires de Saint-Hilaire-de-Soisé et la chapelle de La Perrière qui y est annexée de 1471 à 1794. L'étude se poursuit avec le château fort et la ville close, le prieuré visité à trois reprises par Eudes Rigaud, archevêque de Rouen, puis la présentation de trois célébrités : Guillaume Mauger, évêque de Sées ; Mathurin Cordier, grammairien ; Jean Dadré, savant théologien qui fonda le collège de La Perrière. L'auteur s'intéresse ensuite au château de Monthimer et aux familles du Mouchet, de Guéroust et de Chabot, au presbytère, à la Grange, au château d'Horbé ou d'Orbec, à la maison dénommée la Croix, à l'auditoire royal et à ses réparations en 1709, au lavoir de Foisnard, aux fermes et manoirs (dont notamment la ferme des Vignes, Dutrait, Vaugelé, Monthulé, Soisé et les De Fontenay, la Grande Morinière). L'ouvrage se poursuit avec les biens nationaux, les notaires, l'état civil, les rivières et cours d'eau, la noblesse et les personnes notables. Un chapitre est consacré à la forêt de Bellême (son aspect, son exploitation, les camps romains, ses vertus reconnues aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, Chêne-Gallon). L'étude s'achève avec la guerre de 1914-1918.

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE  
EN FRANCE DE 3 535 TITRES**

**48 TITRES SUR LA  
L'ORNE**

**Renseignements au  
03 23 20 32 19**

# LA PERRIÈRE ET LA FORÊT DE BELLESME

Le pays fut occupé par la tribu gauloise des *Aulerques* du Mans, puis par des légions romaines commandées par Crassus. Des villas furent bâties auprès des forges de La Perrière qui se trouvait à faible distance de l'important camp romain du Châtellier, dans la forêt de Bellême. Entouré d'un grand étang, le site jouissait d'une situation qui fit naître le désir d'y construire une forteresse pour commander le pays que l'on avait sous les yeux. Vers la fin du XI<sup>e</sup> siècle, le château de La Perrière était une des plus fortes places du pays. L'enceinte fortifiée qui l'entourait était formée d'un mur de défense circulaire de deux mètres d'épaisseur flanqué de tours atteignant quatre à cinq mètres de haut et était dominée par un donjon de trente mètres. Le premier seigneur de Bellême fut Yves de Creil. En 1113, Henri I<sup>er</sup> voulant punir son vassal révolté s'empara du château de Bellême, rasa le donjon et remit le domaine entre les mains des Rotrou. La maison de Bellême avait duré 169 ans. La dynastie des Rotrou, qualifiée de comtes du Perche, seigneurs de Bellême, s'éteignit en 1226 avec Guillaume, évêque de Châlons. Le comté fut alors réuni à la couronne. La tradition veut que lors du siège de Bellême par saint Louis en 1229, Blanche de Castille ait séjourné pendant quelque temps au château de La Perrière. Lorsque la ville tomba aux mains du roi d'Angleterre Henri V, en 1418, elle fut donnée au duc de Warwick, comte de Salisbury. Celui-ci ordonna la démolition complète de plusieurs châteaux fortifiés, dont celui de La Perrière. Malgré ses malheurs et la réduction de son ancienne importance, la cité conserva longtemps encore une partie de ses privilèges. En août 1745, elle fut réunie à la châtellenie de Bellême, puis en 1790, à Saint-Hilaire-de-Sosey. Placée en dehors de la citadelle, l'église Notre-Dame faisait partie de la ville-close. Elle servait aux soldats aussi bien qu'aux habitants et son architecture des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles a subi de nombreux remaniements. Le château de Monthimer dont la tradition rapporte qu'il aurait été bâti par les Anglais au XV<sup>e</sup> siècle, comporte une curieuse tour à mâchicoulis datée de 1506. La forêt de Bellême occupe une longue et haute colline que terminent deux pitons abrupts, celui de La Perrière et celui du Vieux-Bellême. Longtemps, *le Chêne Saille* suscita la curiosité des promeneurs car saint Louis y aurait attaché son cheval. On racontait qu'un trésor y était caché et qu'une dame blanche filant sa quenouille apparaissait en ces lieux.

Réédition du livre intitulé *Un petit coin du Perche. La Perrière et forêt de Bellesme*, paru en 1924.  
**Réf. 2016-3535 Format : 20 x 30. 130 pages. Prix : 20 •. Parution : août 2019.**

*Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou*

XXX

Retrouvez  
**LE LIVRE  
 D'HISTOIRE**  
 sur Internet...  
[www.histoire-locale.fr](http://www.histoire-locale.fr)

## Bulletin de souscription

### Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle  
 02250 Autremencourt  
 Tél. 03 23 20 32 19



Parution août 2019  
 2016-3535

Nom .....

Adresse .....

Mail .....

#### JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres  
 du n° situé au verso de  
 votre carte bancaire.

Signature (obligatoire):

Expirant le :

Téléphone (obligatoire) :

Date: le ..... / ..... 201..

Je commande « **LA PERRIÈRE ET LA FORÊT DE BELLESME** » :

..... ex. au prix de 20 •

**FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 • - 2 ex. 7 • - 3 ex. 8 •** .....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2019 (438 pages)

3 520 titres disponibles – 30 000 villages traités (10 • de participation aux frais) .....

Fait à ....., le .....

**TOTAL :**

**TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ**

**MERCI POUR VOTRE COMMANDE**

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : **Le Livre d'histoire.**

# LA PERRIÈRE ET LA FORÊT DE BELLESME

Le pays fut occupé par la tribu gauloise des *Aulerques* du Mans, puis par des légions romaines commandées par Crassus. Des villas furent bâties auprès des forges de La Perrière qui se trouvait à faible distance de l'important camp romain du Châtellier, dans la forêt de Bellême. Entouré d'un grand étang, le site jouissait d'une situation qui fit naître le désir d'y construire une forteresse pour commander le pays que l'on avait sous les yeux. Vers la fin du XI<sup>e</sup> siècle, le château de La Perrière était une des plus fortes places du pays. L'enceinte fortifiée qui l'entourait était formée d'un mur de défense circulaire de deux mètres d'épaisseur flanqué de tours atteignant quatre à cinq mètres de haut et était dominée par un donjon de trente mètres. Le premier seigneur de Bellême fut Yves de Creil. En 1113, Henri I<sup>er</sup> voulant punir son vassal révolté s'empara du château de Bellême, rasa le donjon et remit le domaine entre les mains des Rotrou. La maison de Bellême avait duré 169 ans. La dynastie des Rotrou, qualifiée de comtes du Perche, seigneurs de Bellême, s'éteignit en 1226 avec Guillaume, évêque de Châlons. Le comté fut alors réuni à la couronne. La tradition veut que lors du siège de Bellême par saint Louis en 1229, Blanche de Castille ait séjourné pendant quelque temps au château de La Perrière. Lorsque la ville tomba aux mains du roi d'Angleterre Henri V, en 1418, elle fut donnée au duc de Warwick, comte de Salisbury. Celui-ci ordonna la démolition complète de plusieurs châteaux fortifiés, dont celui de La Perrière. Malgré ses malheurs et la réduction de son ancienne importance, la cité conserva longtemps encore une partie de ses privilèges. En août 1745, elle fut réunie à la châtellenie de Bellême, puis en 1790, à Saint-Hilaire-de-Sosey. Placée en dehors de la citadelle, l'église Notre-Dame faisait partie de la ville-close. Elle servait aux soldats aussi bien qu'aux habitants et son architecture des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles a subi de nombreux remaniements. Le château de Monthimer dont la tradition rapporte qu'il aurait été bâti par les Anglais au XV<sup>e</sup> siècle, comporte une curieuse tour à mâchicoulis datée de 1506. La forêt de Bellême occupe une longue et haute colline que terminent deux pitons abrupts, celui de La Perrière et celui du Vieux-Bellême. Longtemps, *le Chêne Saille* suscita la curiosité des promeneurs car saint Louis y aurait attaché son cheval. On racontait qu'un trésor y était caché et qu'une dame blanche filant sa quenouille apparaissait en ces lieux.

Réédition du livre intitulé *Un petit coin du Perche. La Perrière et forêt de Bellesme*, paru en 1924.  
Réf. 2016-3535 Format : 20 x 30. 130 pages. Prix : 20 •. Parution : août 2019.

*Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité)  
à l'aide du bulletin ci-dessous chez votre libraire habituel*



Retrouvez  
**LE LIVRE  
D'HISTOIRE**  
sur Internet...  
[www.histoire-locale.fr](http://www.histoire-locale.fr)

## Bulletin de commande

Parution août 2019

à retourner à :

Nom .....

Adresse .....

.....

Je commande « **LA PERRIÈRE ET LA FORÊT DE BELLESME** » :

ex. au prix de 20 •.

Soit un total de  • que je règle à mon libraire.

Fait à....., le..... Signature

**TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ**

**Le Livre d'histoire-Lorisse. Place du Château. 02250 Autremencourt. Tél. 03 23 20 26 31**

*Histoire locale.* Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : V. Micberth. Rédaction : Sylvie Varlet.  
Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.

